

Périphéries 4 École publique : puissances et défis

éditorial

Périphéries 4, édition dédiée à l'École Publique, réunie vingt contributions de Angola,

Argentine, Brésil, Colombie, Guinée-Bissau, Inde, Palestine, Paraguay et Syrie, mettant en évidence les défis et les puissances de celle-ci. Publiée en quatre langues (Portugais, Anglais, Espagnol et Français) dans lesquels est éditée la Revue et dans les dix éditoriaux proposés pour cette édition - Interviews, Articles, Essais Photographiques, Narratives, Textes Spéciaux, Made in Banlieue, Périphéries Invite, Revue et Indicateur - l'édition arrive à un moment crucial d'affirmation et de défense de l'école publique, principalement en ces temps d'avancés d'un programme ultraconservateur, avec des défis pour le Brésil et l'Amérique Latine, ainsi que pour les Périphéries Globales.

L'objectif central de la Revue Périphéries est de stimuler la réflexion et la diffusion à propos de ce que nous appelons Paradigmes de la Puissance, dont la prémisse est la reconnaissance et la visibilité des forces inventives, des structures complexes et des pratiques qui entourent la construction du plein droit à la ville et à la démocratie par une partie des sujets des périphéries, de leurs institutions et de ceux qui y travaillent à partir de la prémisse citée plus haut.

Les représentations stigmatisantes et stéréotypées n'atteignent pas seulement les territoires périphériques, comme nous le savons. Elles apparaissent également dans les espaces institutionnels dans lesquels leurs sujets représentent la majorité. L'un des principaux exemples de cela, est le réseau public d'éducation. La démocratisation de l'accès

des plus pauvres au système scolaire se donne, dans la majeure partie de l'Amérique Latine et des pays périphériques globaux, seulement à partir de la seconde moitié du XXe siècle.

Le processus d'accès a eu lieu sans qu'une grande partie des gouvernement ne fasse les investissements nécessaires pour proposer un enseignement de meilleure qualité et, surtout, sans valoriser le processus d'universalisation de l'enseignement dans un contexte universitaire ou même, dans des pays comme le Brésil, jusqu'au lycée.

Dans le processus, les groupes conservateurs ont commencé à affirmer que l'École Publique était de qualité, mais que les étudiants et leurs familles, eux, ne l'étaient pas. D'un autre côté, les groupes critiques aux formes traditionnelles assumées par l'école publique affirment que ses professionnels ne parviennent pas à dialoguer et à qualifier correctement les intégrants des groupes sociaux populaires.

De cette façon, le mythe qui dit que « l'école publique ne parvient pas à enseigner et l'élève ne parvient pas à apprendre » s'est créé. L'école privée, de son côté - vers laquelle les classes moyennes ont migré, a commencé à être considérée, de manière générale, comme l'expression de la qualité et de la supériorité, principalement à cause des résultats obtenus lors des examens d'accès aux universités. Ainsi, une perspective méritocratique, avec une forte connotation idéologique, s'est consolidée dans notre société, qui considère la compétence scolaire comme un critère d'affectation des ressources économiques, culturelles et de distinction sociale.

Cependant, nous savons bien que l'école publique est plurielle et complexe : dans ses contradictions évidentes, elle joue un rôle central dans l'élargissement des répertoires - principalement en termes d'accès à la rationalité scientifique et aux nouvelles expériences temporelles et spatiales - pour une part très significative de ses élèves, professeurs, gestionnaires et pour le territoire.

A

l'UNIperiferias, Université Internationale des Périphéries, nous reconnaissons la

légitimité des propositions grâce au dépassement du sens commun de « l'école publique qui ne fonctionne pas ».

Ainsi, notre attention est d'apporter - à partir de la réunion avec des intellectuels, des professeurs, des élèves, des gestionnaires, des chercheurs, des écrivains, des poètes, des journalistes et des personnes engagées dans l'éducation et dans une société démocratiquement plus juste - des contributions conceptuelles ainsi que des narratives qui comprennent et qui mettent en pratique le sens de l'école publique comme un espace de réinterprétation et de revendication des expériences de vie, des tensions (et parfois des contradictions) des différentes expériences possibles à l'école publique.

Ce sont d'énormes défis pour l'école publique - la dispute commence par l'affrontement du regard et de la narrative qui n'est capable de voir que le manque, l'absence et l'incapacité, au lieu d'assumer l'inégalité et le racisme structurant qui produisent et, de fait, créent des défis pour l'école publique.

Dans les périphéries, nous devons assumer ce qui pointe du doigt les inégalités scolaires encore plus structurelles, puisque les inégalités peuvent non seulement provoquer la précarité dans la structure physique, le manque de professionnels ou de matériel didactique, la vulnérabilité de participation familiale, l'évasion scolaire, la violence délibérée de l'État ou la diversité des difficultés liées aux demandes quotidiennes de l'école publique, mais leur configuration est aggravée en rendant présente et en reproduisant la logique patriarcale, et raciste.

Toujours plus dissimulé derrière le mythe de la démocratie raciale, le racisme dans les écoles est entouré par les relations de pouvoir qui traversent les autres reproductions exemplifiées - contribuant à ébranler l'estime de soi et à générer un sentiment de

disqualification qui rend plus difficile le dépassement des objectifs, des défis qui affectent le système éducatif.

Le mythe de « l'impossibilité de l'école publique » se trouve, au contraire, dans la propre incapacité du sens commun à reconnaître les formes de puissances venant justement des sujets qui composent, construisent et réinventent la capacité de l'école publique à aller au de-là des conditions adverses, celle-ci étant le contrepoint effectif de sa résistance effective - puisque l'un des chemins pour comprendre les quotidiens des écoles publiques vient du principe qui dit que les sujets, identifiés comme, apprenants, ont besoin d'être considérés comme les protagonistes des actions et de leurs propres histoires, qui doivent faire rompre avec les pratiques et les savoir à partir desquelles sont reconnues une unique forme et une unique histoire.

Se constituant ainsi, l'école publique est un espace légitime pour que la différence et la diversité se configurent comme un élément crucial et formatif de la défense de la démocratie.

La valoriser, d'un autre côté, c'est assumer la centralité ; la diversité ne marque pas seulement le lieu légitime de connaissance, mais des expériences de vies et des trajectoires personnelles et plurielles qui démarquent l'espace physique et spécifique qui l'école produit ; en s'ouvrant au de-là de la salle de classe et des murs de l'école, cette connaissance se réinvente dans d'autres espaces, avec de nouveaux sens et de nouvelles narratives - ce cette édition s'est mise au défi de réunir, de tisser et de publier.

Si même les discours prétendent critiquer parient et se limitent aux inégalités en

perpétrant encore la déqualification de l'école publique, le sens abordé par *Périphéries* 4 est, au contraire, celui de la reconnaissance du combien elle est démocratique, plurielle et nécessaire, qu'il y en elle plus de valeur dans son existence, spécialement dans les périphéries - sa capacité de gérer les résultats consistants étant inégale.

L'objectif de l'édition est de valoriser les riches expériences qui caractérisent les indénombrables institutions scolaires publiques de l'éducation de base et de ses sujets, de façon à contribuer au dépasser d'un processus stigmatisant qui ne reconnaît pas la valeur de l'école publique et de ses membres, principalement au Brésil, en Amérique Latine et dans les Périphéries Globales.

La Revue *Périphéries*, ses idéalisateurs et partenaires, dédie l'édition à l'école publique, universelle, gratuite, civile, laïque, plurielle autant que possible, antiraciste et radicalement démocratique - comme résultat et issue face aux défis et au programme ultraconservateur.

interviews

Périphéries interviewe deux éducateurs importants - Macaé Evaristo et Ricardo Henriques. À la tête du Secrétariat d'Éducation du état de Minas Gerais, Brésil, Coordinatrice du Programme d'Implantation des Écoles Indigènes de Minas Gerais et Secrétaire d'Alphabétisation, de Diversité et d'Inclusion du Ministère de l'Éducation - Macaé Evaristo apporte la sensibilité et le soin de celle qui est professeure, militante et gestionnaire, avec une vaste trajectoire de résistance, de lutte et de direction, en tant que femme noire.

Ricardo Henriques, économiste et gestionnaire, avec une vaste trajectoire dans la société civile et dans l'administration publique, aborde, dans une perspective technique, comment le processus de réduction des inégalités dans l'école publique doit être continu, cyclique et avec la prémisse fondamentale de garantie de l'excellence avec équité, ayant de grandes attentes pour tous à l'école - élèves, professeurs, employés et direction.

Avec des contextes et des trajectoires distincts, les discours de Macaé et de Ricardo se conjuguent dans la défense de l'école publique, dans sa perspective la plus démocratique,

pour la pluralité et la différence nécessaire dans les temps actuels, considérant, inévitablement, le racisme structurel de la société radicalement inégale que le Brésil configure. Ils la défendent simplement puisqu'ils portent en eux une trajectoire si expressive en tant que gestionnaire.

articles

La possibilité de construction d'un autre paradigme intellectuel pour l'entrée et la sortie des universités dans les Pays Africains de langue Officielle Portugaise (PALOP) est formulée par Filomeno Lopes, philosophe et intellectuel de Guinée-Bissau. Avec le recoupement des pensées d'Amilcar Cabral et de Paulo Freire, dans sa rencontre avec des mouvements sociaux et de base, se positionne pour la reconstruction du « rêve de la lutte pour la libération des PALOP : santé et capacitation, hypothèses pour la construction de la paix, progrès et joies de nos peuples. »

Trois philosophes réfléchissent à propos de la nécessité de déconstruction d'un paradigme philosophique hégémoniquement masculin, dans « Pourquoi lire des femmes philosophes ? ». Ils répondent, en saluant les femmes philosophes, toujours présentes, au Brésil et dans le monde.

Le projet Vivendo Livros, à la trijonction frontalière du Paraguay, du Brésil et de l'Argentine met en pratiques la lecture avec des enfants de l'école publique, en élargissant l'accès à la culture lettrée. Dans une zone frontalière, les échanges et tensions culturelles sont présents au sein de la coexistence d'identité et de langues multiples.

Dans « Repenser l'éducation : les défis de l'éducation Palestinienne sous l'occupation », une série de mouvements de base reconnaissent l'importance de la participation des étudiants et des professeurs dans le processus d'éducation pour une éducation démocratique capable de donner du pouvoir à la voix, d'émanciper les mentalités et de permettre le plein exercice des droits en Palestine.

« Science de l'affect et ambiance scolaire » aborde des stratégies affectives, en ayant pour

cible les garçons (principalement noirs) et analyse les relations présentées sur le plan des perceptions de professeurs, de gestionnaires et principalement d'élèves dans une école du public dans l'état de Rio de Janeiro.

Le contexte plein de défis du système scolaire en Inde est mis en évidence dans « Le système public d'éducation et de subalternité en Inde », sans perdre de vue l'importance que l'école publique représente comme un espace institutionnel dans les communautés périphériques ou subalternes en Inde, avec une analyse historique détaillée, de la relation entre les contextes socioéconomiques et le rendement scolaire, la discrimination et l'exclusion sociale, tout comme les propositions pour des modèles d'éducation qui renversent la hiérarchie et la logique inégale du pays.

essais photographiques

L'Imagens do Povo [Images du Peuple] - agence-école de photographie de l'Observatório de Favelas - produit l'essai « Protagonisme Étudiant : l'école pour, par et des élèves », mettant en avant l'importance de la mobilisation étudiante secondaire pour l'affirmation des droits étudiants et l'affrontement contre le programme ultraconservateur contraire aux avancés démocratiques dans l'éducation brésilienne.

Le Bachillerato Alberto Chejolán, école publique et populaire d'enseignement secondaire pour les jeunes et les adultes, organisée et gérée par des organisations sociales, travailleurs et travailleuses, et la communauté éducative - reprend la tradition latino-américaine de l'éducation populaire, dans la Villa 31, quartier populaire, qui depuis plus de 80 ans, lutte pour son droit d'habiter dans la ville et à Buenos Aires.

narratives

Ondjaki, écrivain angolais ouvre la section avec « Enseigner la joie d'apprendre », dans lequel il repense la place et la forme d'apprentissage, ainsi que l'enseignement dans les écoles, comme *une création locale : les enfants, les parents et les éducateurs ; la maison, la*

rue et l'école - dans un dialogue avec les pays de langue portugaise.

Le Slam Akewí, de Viçosa - Minas Gerais, apporte son expérience de *Slam Interscholaire*, avec des compétitions de poésie parlée entre environ 50 écoles des alentours, de manière totalement indépendante, avec des ateliers, des conférences, l'organisation d'évènements, des interventions poétiques et la distribution d'ouvrages informatifs auto-édités à propos du Funk, du Slam et du Hip-Hop - des manifestations culturelles périphériques à la présence émancipatrice dans les écoles publiques brésiliennes.

textes spéciaux

PÉRIPHÉRIES 4 produit « La pédagogie du vivre ensemble dans les écoles kurdes » et « La pédagogie de la paix », dans lesquels des contextes de guerre en Rojava (nord-est de la Syrie) et en Colombie, menacent directement les professeurs, les élèves et toute la société. Ce sont les sujets eux-mêmes ainsi que leurs pratiques innovantes, démocratiques et de résistance - qui représentent une forme d'affrontement contre les politiques génocides des États, des groupes paramilitaires et des milices paragouvernementales.

made in banlieu

Andrio Candido, éducateur, poète écrivain de São Paulo est la personnalité de Made in Banlieue.

invite

PÉRIPHÉRIES 4 invite l'Institut Unibanco et l'Action Éducative. « Gestion scolaire pour l'équité : des chemins pour une éducation antiraciste » et « Défense des droits éducatifs et culturels, et indicateurs de qualité de l'éducation » sont les lignes traitées par les partenaire de l'UNIpériphéries.

revue

C'est le livre de bell hooks, intellectuelle centrale dans la formulation et dans la composition de cette édition, « Enseigner à transgresser » qui compose la revue de cette édition.

indicateur

L'IDeA - Indicador de desigualdades e Aprendizagens [Indicateur d'inégalités et d'Apprentissages] - nouvel instrument de vérification du droit à l'éducation, configuré avec les défis de notre temps, « définit comme inégalités éducationnelles les différences entre les distributions de résultats éducationnels de groupes d'élèves définis par trois attributs hautement et traditionnellement considérés dans l'abordage des inégalités éducationnelle : le niveau socioéconomique, la race et le genre ».

périphéries 5

L'intitulé pour l'édition PÉRIPHÉRIES 5, « Développement durable et Démocratie » est disponible. Envoie des contributions jusqu'en mars/2020, à revista@imja.org.br.

qui fait ?

Connaissez l'Équipe et le Conseil.

uniperiferias sur les réseaux

Accompagnez le travail de l'UNiperiferias sur nos réseaux sociaux - [Facebook](#), [Instagram](#) et [Twitter](#).

remerciement

La Revue Périphéries est une réalisation de l'UNiperiferias et de la Fondation Tide Setubal, qui remercient les auteur(e)s qui ont participé à cette édition, ainsi que les partenaires de la Revue : Itaú Social, la Fondation Ford, l'Institut Unibanco, la Fondation Henrich Böll, l'Observatório de Favelas, Redes da Maré, Ação Educativa, Promundo, Global Grace, l'Université de Dundee, le Centre d'Études Sociales et l'Université de Coimbra.
